

## **A propos de l'Enseignement – Journée conclusive 15 juin 2019**

L'Enseignement contribue dans notre association, à la transmission de la psychanalyse, entre autre, aux côtés des autres groupes de travail et de ce qui relève de la vie institutionnelle.

On pourrait dire que l'enseignement d'une part, et la formation du psychanalyste d'autre part, constituent deux pôles à situer en position moëbienne, c'est-à-dire 'pas l'un sans l'autre', quant à cette question de la transmission.

Lacan nous a laissé entendre qu'il n'y a pas de formation de l'analyste, car il n'y a que des 'formations de l'inconscient' – texte de mars 1973 du Congrès de l'Ecole freudienne de Paris. Dans ce même texte se référant à la question des discours, Lacan évoque les voies qui, je cite 'témoignent de la présence même du réel à l'origine du discours analytique'. Voilà, je cite encore, 'qui vient éclairer aussi le discours du maître, que l'objet petit a puisse changer de place avec le S1'.

A l'AfB, il me semble que nous tentons de soutenir à partir de là, que la transmission de la psychanalyse, adossée aux dites 'formations de l'inconscient', puisse se soutenir aussi de l'enseignement.

Rappelons que l'enseignement se veut un enseignement d'introduction aux signifiants de la psychanalyse, destinés à ceux qui voudraient y être introduits ; la question devient dès lors, que cet enseignement, à partir de l'expérience personnelle que les participants ont de la cure, ne fasse pas bouchon sur ce qu'il en est du réel, mais participe d'une certaine introduction au savoir particulier qui est celui de l'analyse, un savoir articulé, appuyé sur l'inconscient structuré comme un langage, et que de cela, comme le dit Lacan, chacun à sa manière, comme sujet, est lui-même l'effet. Il s'agit moins de la dimension de l'apprentissage, que de la dimension de ce qui s'est trouvé dévoilé au travers de l'expérience analytique. Un enseignement, pas sans être pris dans la ronde des discours, pas sans participer au dévoilement propre au discours analytique. Le candidat à l'enseignement se trouverait dès lors, pour paraphraser Lacan dans le même texte, candide-a.

Sans refaire tout l'historique de l'enseignement à l'AfB, où Pierre Marchal et Claude Jamart m'ont accueillie il y a de nombreuses années – il n'y a eu inscription du travail à l'AfB pour moi que dans un effet de nouage avec l'enseignement, je propose de tirer quelques fils, qui ont fait question et qui se renouvèlent.

Cet enseignement introductif a toujours comporté une lecture de textes : Freud, Lacan, Melman – lecture à plusieurs, par les participants, ou par des invités extérieurs. Ce pôle de lecture en ce qui concerne Lacan s'est souvent aligné sur le séminaire lu à Paris, venant constituer aussi une invitation au séminaire d'été. La lecture des textes fondateurs a aussi été le plus souvent mise en dialectique avec un séminaire clinique, orienté vers l'étude du trépied névrose, psychose, perversion, sans oublier la phobie. L'enseignement s'est un temps étalé sur 2 ans, avec une année introductive, comportant ainsi soit 3 soirées mensuelles, ou 6 soirées, ou 4 soirées, avec un séminaire de topologie durant un temps.

Articulé à l'Accueil au sein de l'institution, le plus souvent, l'enseignement permet un passage pour certains vers l'Association comme membre adhérent, ou alors c'est l'enseignement qui accueille des jeunes membres inscrits, pour lesquels il vient constituer

quelques premiers repères. A ce titre, il fait Lieu de travail à plusieurs entre nous au sein de l'institution, même si le 'plusieurs' témoigne de ce que les analystes sont avant tout ce que Lacan a appelé des 'épars désassortis'. Pas sans tiraillements, donc, pour reprendre un signifiant actuel de nos débats.

Le nombre d'inscrits a toujours comporté une certaine variabilité, autour d'un noyau de participants renouvelant leur inscription pour un certain nombre d'années. Depuis l'année passée, un peu moins de renouvellement au sein du groupe, nous invite à formuler de nouvelles propositions. La Commission Enseignement s'est ainsi mise au travail tout particulièrement cette année.

**« L'Association freudienne de Belgique fait son cinéma »** propose 4 soirées-débat à 20h30 autour de films belges avec JPL et François Coppens philosophe, ouvertes à tous et largement diffusées ; la discussion s'articulera autour de ce que le film évoque d'une thématique contemporaine, et en quoi il est lui-même pris dans ce que nous pouvons appeler une certaine clinique actuelle. La projection du film à 18h30 sera confidentielle, limitée au cercle restreint de la famille et n'est pas annoncée officiellement.

**Un séminaire clinique** autour de questions contemporaines posées par la clinique actuelle, tenu par JPL et quelques autres, constitue une nouveauté pour octobre 2019 ; l'argument proposé par JPL nous permet d'articuler et de débattre du propos de Lacan –Joyce le Symptôme, Autres Ecrits p.565 – selon lequel « le sujet de l'inconscient sera bientôt remplacé par le parlêtre », nous invitant à reprendre comment les lois de la parole se transmettent encore aujourd'hui.

Ce séminaire viendra compléter les 2 séminaires de lecture de textes que nous maintenons ; l'un est centré sur Lacan relisant Freud en intégrant la lecture lorsque les textes freudiens se présentent. La lecture de la 1<sup>re</sup> partie du séminaire V 'Les formations de l'inconscient' a été annoncée, avec Pierre, Etienne, Marine, moi-même et des invités extérieurs. Noémie et Michel assureront la poursuite du texte de Melman 'Pour introduire à la psychanalyse aujourd'hui'.

Affiches et dépliants détaillent tout cela : entrée libre aux soirées cinéma et conférence introductive, coût de l'inscription aux séminaires proprement dits, modalités concrètes, large diffusion dans nos lieux institutionnels et autres.

Anne Malfait 15-06-2019